

## Génération Maïdan

3/6

2014-2024, une décennie qui a vu les Ukrainiens débouler sur la place Maïdan, à Kiev, puis les chars russes envahir leurs frontières. Deux ans après l'invasion, l'esprit de la révolution est toujours bien présent. Jusqu'au 24 février, *Le Soir* publiera une série de portraits de ceux qui ont fait le Maïdan d'hier et l'Ukraine d'aujourd'hui.

GUERRE EN UKRAÏNE

# Matvy, 20 ans, enfant de Maïdan et soldat de l'Ukraine

Enfant de Maïdan, Matvy, 20 ans, fait partie de ceux qui se sont engagés, armes à la main, à défendre les valeurs de leur pays. Guidé par l'esprit de la révolution depuis son plus jeune âge, celui qui a grandi à Kiev a rejoint le front en mars 2022.

## PORTRAIT

PIERRE ALONSO  
CORRESPONDANT À KIEV

Maïdan, c'était une odeur autant qu'une sensation. « Des braseros qui nous réchauffaient et sentaient le brûlé », se remémore Matvy. En 2014, lors de la révolution qui a provoqué la chute du président prorusse Ianoukovitch, le jeune homme avait à peine 10 ans. « Un soir, mes parents m'ont dit de m'habiller parce qu'on allait à Maïdan. Ils m'ont expliqué qu'on allait défendre nos va-



leurs et l'Ukraine.» Matvy, bientôt 20 ans, les défend désormais littéralement, les armes à la main. En mars 2022, à 18 ans et presque un mois, il s'est engagé dans la seule brigade de la capitale qui acceptait les volontaires à peine majeurs.

Sa vie épouse l'histoire récente de son pays. Né dans le sud russophone, mais habitant à Kiev depuis ses trois ans, il grandit dans une ambiance « très patriotique » : « On soutenait l'Ukraine et on détestait les Russes. » Pour sa famille, Maïdan était moins une révolte proeuropéenne que le début de l'émancipation de la tutelle de Moscou. Bien sûr, à dix ans, il ne comprend pas tout. Quand il raconte son Maïdan, il évoque pas l'accord de partenariat avec l'UE qu'Ianoukovitch a refusé d'entériner, déclenchant rassemblements pacifistes, répression féroce, affrontements violents... Mais il se souvient bien de « l'indignation [de ses parents] et de leur aspiration à mieux vivre ».

Matvy n'a pas non plus oublié le froid, polaire en cet hiver 2013-2014. « Au début, on n'avait pas tout le matériel pour se réchauffer », glisse-t-il, et on devine à cette précision que la manif du dimanche, devenue un rituel familial, avait parfois un léger air de corvée pour le gamin qu'il était.

Quand la tension atteint son paroxysme, que les services de sécurité ouvrent le feu sur les protestataires qui répondent avec des cocktails Molotov, les jeunes parents décident de laisser leur fils unique à la maison. Les morts, il les découvrira, effaré, à la télévision, qui échappe enfin à la censure.

## Un adolescent de la guerre

Enfant de Maïdan, Matvy est un adolescent de la guerre. Dans cet est encore très loin de la capitale, le conflit commence en 2014. Moscou a annexé la Crimée sans « tirer un seul coup de

feu » selon la légende (en réalité, des militants subissent une terrible répression pendant le coup de force et après le début de l'occupation). Dans le Donbass, le pouvoir russe lave l'humiliation de la chute d'Ianoukovitch en soutenant les séparatistes armés. Le son des canons peine toutefois à être entendu dans le reste du pays, même si une partie de la société se met en branle pour soutenir son armée qui manque de presque tout : des uniformes, des gilets par balle, des armes bien sûr.

S'il avait eu l'âge, Matvy se serait engagé. A défaut, il envoie des dessins aux soldats sur le front. Maintenant, c'est à son tour d'en recevoir. Le soir de son 18<sup>e</sup> anniversaire, le 21 février 2022, alors que l'invasion russe ne faisait plus aucun doute, il a fait un serment avec un ami autour de quelques verres dans un parc de Kiev : lorsque la grande guerre commencera, ils prendront les armes. Son copain, écarté par le premier bureau de recrutement, n'a pas insisté. Matvy, oui.

## Bakhmout sur ses réseaux sociaux

En deux ans de service, il a acquis les cernes et la dureté du soldat. Quand il rit avec ses amis, ses joues s'arrondissent, et son adolescence encore proche perce sous l'uniforme. En ce deuxième hiver de guerre, il est en poste à l'arrière, à Kiev, où il analyse des renseignements qui remontent du front. Il n'en dira pas plus, c'est confidentiel. L'état-major l'a nommé là pour qu'il prenne un peu de repos et se « retape ».

L'hiver dernier, il servait à Bakhmout, cette ville du Donbass jadis réputée pour son vin pétillant. L'armée russe l'a terrassée à l'hiver 2022-2023 au terme de la bataille la plus sanglante de la guerre : des vagues de soldats russes et de mercenaires de Wagner recrutés dans les prisons qui fonçaient sur les positions ukrainiennes. Un cauchemar de sang sous une pluie d'acier qui s'est achevée par la destruction quasi totale de la ville.

Sur les réseaux sociaux, Matvy a choisi une photo de lui à côté d'un panneau indiquant la sortie de la ville. Le jeune soldat est fier d'avoir servi sur le front

## Enfant de Maïdan, Matvy est un adolescent de la guerre.

© OLGA IVASHCHENKO (AVEC « LE SOIR »).

au sein d'une unité de reconnaissance. « La vie est moins difficile là-bas qu'ici à l'arrière. On ressent beaucoup d'adrénaline. Je dormais bien, je ne faisais plus attention aux explosions », décrit-il. Avec les combats, il fait aussi l'expérience de la camaraderie. Sur une vidéo filmée dans un véhicule près de Bakhmout, il apparaît hilare avec deux frères d'arme, dont un de son âge.

« La peur se dissipe quand tu comprends qu'il n'y a pas d'issue, que tu n'as pas le choix », souligne-t-il. « La peur ne sert à rien. On le dit aux nouveaux mobilisés : l'armée, c'est un travail d'équipe, si l'état-major fonctionne mal, on n'aura pas de ravitaillement et pas de munitions, si la reconnaissance est mauvaise, les groupes ennemis s'infiltreront. »

## S'éloigner du front

La carapace s'est doucement fissurée. Entre l'été 2022 et le mois de février, il est victime de trois commotions cérébrales. Rien de dramatique, pas de séquelles graves, mais le moral commence à flancher. Après une première pause de quelques semaines, il repart sur le front du Donbass en avril. Il dort peu et mange mal. L'épuisement guette, au point que l'équipe médicale recommande de l'éloigner un temps du front.

A Kiev, il s'installe avec sa copine dans un appartement du centre, mais il a du mal à « se faire à la vie » dans la capitale. Il glisse que « ça fait partie du PTSD (trouble de stress post-traumatique) ». Il ne supporte plus de se retrouver dans des espaces clos comme le métro. Il dort toujours mal, même si les migraines occasionnelles par les commotions s'estompent. « Je voudrais retourner à Bakhmout. Quand ça ira mieux, je sais que je repartirai sur le front. Je ne sais pas combien de temps ça prendra. » A bientôt 20 ans, Matvy aura combattu la Russie, de Maïdan aux tranchées du Donbass, pendant la moitié de sa vie.

AVIS OFFICIEL

20018223

VILLE D'AMAY

## AVIS À LA POPULATION RÉUNION D'INFORMATION PRÉALABLE À LA RÉALISATION D'UNE ÉTUDE D'INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT

(articles D.29-1§4, D.29-4 alinéa 2, D.29-5 § 1er, D.29-6 et R-41-1 à R.41-5 du Livre 1<sup>er</sup> du Code de l'Environnement)

La société anonyme Next Day Sustainable Three – dont le siège social se situe à Rue du Tabellion 66, 1050 Bruxelles – et la Société Wallonne du Logement – Rue de l'écluse 21, 6000 Charleroi – informent la population de l'organisation d'une réunion d'information préalable à la réalisation d'une étude d'incidences sur l'environnement, dans le cadre d'une demande de permis unique portant sur la création d'un écoquartier de l'ordre de 120 logements avec une crèche et des espaces de coworking sur un espace de +/- 6,8 ha et chauffage par géothermie.

Le site concerné se situe à Amay, et les parcelles cadastrées sont : Amay 1<sup>re</sup> division, section A, n°357b, 361b, 375d, 378c et 387v.

La fonctionnaire déléguée et la fonctionnaire technique du Service public de Wallonie, chargées d'apprécier le caractère complet de la future demande de permis, ont désigné les communes d'Amay, de Huy, de Villers-Le-Bouillet, de Verlainne, de Wanze et d'Engis comme étant susceptibles d'être impactées par ce projet.

Conformément aux dispositions des articles D.29-5 et R.41-4 du Livre 1<sup>er</sup> du Code de l'Environnement, afin d'informer le public sur ce projet et de prendre en compte les observations et remarques de la population dans le cadre de la réalisation de l'étude d'incidences sur l'environnement, une réunion d'information, ouverte à tous, se tiendra :

Le jeudi 07 mars 2024 à 19h00  
Ferme Saint Lambert,  
Rue Saint-Lambert 2, 4540 Amay

Cette réunion d'information a pour objet :

- 1) de permettre au demandeur de présenter son projet ;
- 2) de permettre au public de s'informer et d'émettre ses observations et suggestions concernant le projet ;
- 3) de mettre en évidence des points particuliers qui pourraient être abordés dans l'étude d'incidences ;
- 4) de présenter des alternatives techniques pouvant raisonnablement être envisagées par le demandeur afin qu'il en soit tenu compte lors de la réalisation de l'étude d'incidences.

Dans un délai de 15 jours à dater du jour de la tenue de la réunion d'information (c'est-à-dire jusqu'au 21 mars 2024, minuit), toute personne peut émettre ses observations, suggestions et demandes de mise en évidence de points particuliers concernant le projet ; ainsi que présenter des alternatives techniques pouvant raisonnablement être envisagées par le demandeur, afin qu'il en soit tenu compte lors de la réalisation de l'étude d'incidences, en les adressant par écrit, en y indiquant ses nom et adresse :

- Collège communal d'Amay, au service Urbanisme, Chaussée Freddy Terwagne 74, 4540 Amay ;
- Avec copie de ce courrier aux demandeurs et personnes de contact, à l'attention de M. Vittorio Mettwie, administrateur délégué de Next Day Sustainable Three, Rue du Tabellion 66, 1050 Bruxelles (amay@nextdaycapital.com).

Tout envoi est réalisé soit par :

1. lettre recommandée avec accusé de réception ;
2. le recours à toute formule similaire permettant de conférer une date certaine à l'envoi et à la réception de l'acte, quel que soit le service de distribution du courrier utilisé ;
3. le dépôt contre récépissé ;
4. voie électronique (cadastre.urbanisme@amay.be).

Les demandeurs concernés les communiqueront sans délai à l'auteur de l'étude d'incidences. Les courriers ainsi collectés par le bureau d'études en charge de la réalisation de l'étude d'incidences sur l'environnement sont traités par ce dernier en vue d'apporter des réponses aux éléments soulevés. Les coordonnées des expéditeurs ne sont pas utilisées à des fins commerciales.

La peur se dissipe quand tu comprends qu'il n'y a pas d'issue, que tu n'as pas le choix

Matvy  
Soldat de l'Ukraine

”